

COMMENTAIRES DE L'ÉDITEUR

Rien n'est plus beau que son pays!

CETTE affirmation tombée un jour des lèvres d'un grand patriote canadien, a depuis été mise en musique et chantée partout où il existe des Canadiens-Français. Ces paroles de Sir Georges-Etienne Cartier sont universellement connues et elles reviennent tout naturellement sous notre plume, du moment que nous voulons parler des beautés naturelles et pittoresques de notre province, que Louis Hémon a appelée avec raison "le pays de Québec."

Nous voudrions, si c'est possible, faire quelque chose pour réagir contre cet engouement qui existe en certains milieux pour les choses exotiques. Nous voulons parler des gens pour qui il n'y a rien de beau et de bon dans la province de Québec, qui sont remplis d'éloges pour les plages américaines, qui ne rêvent que des orangers de la Floride ou de la Californie, et qui se pâment d'admiration s'ils entendent parler de la Côte d'Azur ou de la Baie de Naples. Ce sont des patriotes à rebours, qui sont prêts à faire passer leur pays après le reste de l'univers.

Pourtant, à notre humble point de vue, s'il est un coin de la boule terrestre qui abonde en sites pittoresques et en beautés naturelles, c'est bien notre bonne vieille province de Québec. C'est justement ce que se plaisent à reconnaître les nombreux touristes étrangers qui nous visitent chaque été, et pourtant, parmi ceux-là, il se trouve des gens qui ont visité les quatre coins du globe. En effet, les millionnaires américains qui vantent notre province en ont vu bien d'autres. Non seulement, ils se sont rincé l'œil de ce que leur propre pays pouvait offrir d'intéressant, mais ils ont aussi visité le vieux continent, et certains d'entre eux les deux hémisphères. Et pourtant, ils sont tous unanimes à exalter la beauté sauvage de nos montagnes, l'aspect pittoresque de nos plages, la magnitude profonde de notre beau Saint-Laurent et de nos rivières et lacs incomparables; ils apprécient plus que tout cela encore peut-être ce cachet tout personnel et spécial que nous avons si bien conservé "au pays de Québec."

Alors, la question qui se pose est de savoir pourquoi ce qui est bon pour les étrangers ne serait-il pas bon

pour nous tous? Combien des nôtres vont chercher à l'étranger des choses moins belles que celles que nous avons ici tout près de nous. Nos plages du St-Laurent, de la Gaspésie et de la Baie des Chaleurs, pour ne mentionner que celles-là, valent bien, à notre humble point de vue, celles de Old Orchard, Kennebunk ou Atlantic City. Demandez à ces amateurs d'exotisme s'ils ont visité les Cantons de l'Est, la vallée du Richelieu, la région de Labelle, la vallée de la Gatineau, le haut du St-Maurice, le district du Lac-St-Jean, la Côte Nord, la Gaspésie, le Témiscouata ou la vallée Matapédia. Neuf fois sur dix, leur réponse sera négative, et vous constaterez que tout le tourisme qu'ils ont fait dans leur propre province, se résume à quelques randonnées sur la route Montréal-Québec; tout au plus, auront-ils poussé une pointe dans la Beauce.

Et pourtant, la plupart de ces districts sont accessibles aux touristes durant la belle saison, et celui qui écrit ces lignes en sait quelque chose pour les avoir visités à tour de rôle. De plus, ceux d'entre eux qui ne sont pas accessibles le seront bientôt, car le gouvernement provincial est en train de compléter un réseau de routes régionales destiné à relier tous les coins de notre belle province.

Nous ne voulons pas prêcher le chauvinisme, mais nous ne voulons pas non plus laisser certaines gens sous l'impression qu'il n'y a rien à voir chez nous. La saison du tourisme battra bientôt son plein, et nous ne voudrions pas voir se répéter l'erreur trop souvent commise dans le passé. Nous conseillons fortement à nos lecteurs de visiter quelques-unes des régions que nous avons énumérées. Nous publierons même avec plaisir leurs impressions de voyage. Que le mot d'ordre soit donc pour tous nos lecteurs de visiter notre province avant d'aller à l'étranger, et qu'ils nous permettent trois mots d'anglais pour exprimer notre idée d'une manière plus concise en leur répétant: "See Quebec first".

Un vaste programme:

Nous croyons que les automobilistes, en général, et les lecteurs de "l'Automobile au Canada", en par-